

Information et documentation destinées aux écoles
pour les ateliers dans le cadre de l'exposition

FELICITÀ

Joie, bonheur et émotion dans l'art contemporain

Les ateliers s'adressent à tous les niveaux scolaires. Le déroulement et le contenu sont adaptés aux niveaux scolaires respectifs. Les ateliers n'exigent aucun travail préalable ou postérieur. La présente documentation est conçue à titre d'information complémentaire sur le thème et présente des suggestions à l'attention des enseignants.

Une offre de la Médiation culturelle du CentrePasquArt.

Rédaction du dossier : Lauranne Allemann & Rebekka Schraner

Septembre 2010

Coordonnées de la Médiation culturelle du CentrePasquArt :

032 322 24 64 ou mediation-culturelle-bienne@bluewin.ch

Durée des semaines promotionnelles : du 20.09.2010 au 19.11.2010

Diese Dokumentation gibt es auch auf Deutsch. Exemplare können Sie herunterladen unter www.pasquart.ch oder bei der Kunstvermittlungsstelle des CentrePasquArt bestellen:

(032 322 24 64 oder kunstvermittlung-biel@bluewin.ch)

L'offre d'envergure proposée aux écoles, aux enfants et aux jeunes a pu être réalisée grâce à l'aimable soutien de la Fondation Stiftung VINETUM.

SOMMAIRE

1.	Informations générales	2
1.1	Bref descriptif des différents ateliers	2
1.2	Objectifs d'apprentissage des ateliers	3
1.3	Déroulement des ateliers	4
2.	Documentation destinée à la préparation de l'atelier et au travail ultérieur	5
2.1	FELICITÀ – Informations sur l'exposition	6
2.2	Qu'est-ce que le bonheur ?	7
2.3	Le bonheur hier et aujourd'hui	8
	a) La quête antique – entre vertu et plaisir	8
	b) Kant – un bonheur presque inaccessible	10
	c) John Locke – une empreinte durable sur la notion de bonheur	11
	d) Hartmut von Hentig – la réceptivité au bonheur par la culture	11
2.4	Catalogue de questions ayant trait au bonheur	12
2.5	Les lieux du bonheur	17
	a) Le bonheur est... dans le jardin.	17
	b) Le bonheur est... sur une île.	17
	c) Le bonheur est... dans notre propre imagination.	18
2.6	Les facteurs du bonheur	19
	a) Le bonheur grâce à l'entourage	19
	b) Le bonheur grâce à l'action et au plaisir	21
	c) Le bonheur grâce à l'argent et au statut	22
2.7	Illustrations	23
2.8	Bibliographie	30

1. Informations générales

Les ateliers des semaines promotionnelles de l'automne 2010 se déroulent en parallèle de l'exposition FELICITÀ. Joie, bonheur et émotions dans l'art contemporain. Les ateliers sont gratuits. Chaque activité est adaptée aux différents niveaux scolaires. Ce dossier a été sciemment rédigé sous forme concise afin de ne pas intensifier inutilement la quantité de papiers et d'informations. Ces informations ont valeur d'orientation. L'atelier est constamment perfectionné et adapté aux besoins. Chaque atelier représente une expérience individuelle et unique pour la classe !

1.1 Brefs descriptifs des différents ateliers

Les trois ateliers mettent l'accent sur le dialogue, l'expérience et le vécu. Des éléments tant cognitifs qu'expérimentaux interviennent dans ce contexte.

> Du bonheur plein les poches !

« Chacun est l'artisan de son propre bonheur. » dit le proverbe. Pourtant, est-ce que nous pouvons compter uniquement sur nous-mêmes pour atteindre le bonheur ? Est-il possible de le provoquer ou de le partager ? En visitant l'exposition FELICITÀ, nous découvrirons comment les artistes représentent le bonheur dans leurs œuvres.

Dans l'atelier, nous créerons de petites boîtes que nous remplirons de petits et grands bonheurs... (Pour les classes de l'école enfantine et de l'école primaire)

> Les couleurs du bonheur...

Rouge, orange, blanc ? Quelle est la couleur du bonheur ? Dans le cadre de l'exposition FELICITÀ, nous observerons les couleurs, les formes ou les ambiances utilisées par les artistes pour exprimer la joie, le bonheur et d'autres émotions positives. Dans un deuxième temps, nous composerons des tableaux non-figuratifs en appliquant franchement nos propres couleurs du bonheur. (Convient à tous les niveaux, particulièrement au niveau primaire)

> Quel est ton bonheur ?

Ressentir le bonheur est un don ; se réjouir du bonheur de l'autre est encore plus beau. Mais le bonheur a-t-il la même signification pour tous ? Dans l'exposition FELICITÀ, nous comparerons des œuvres dans lesquelles le bonheur est présenté de façon très variée. Cela nous amènera à réfléchir à notre propre vision du bonheur et à ce qu'il signifie pour nous. (Pour les classes des niveaux secondaires I et II)

1.2 Objectifs d'apprentissage des ateliers

> Les couleurs du bonheur... (5 à 20 ans)

- Les élèves sont amenés à réfléchir sur le thème du bonheur et sur la perception d'autres états et émotions fugaces.
- Dans l'exposition, les élèves décrivent et comparent des œuvres originales et les mettent en relation avec le thème de l'exposition.
- Dans le cadre d'une activité de créativité en plusieurs étapes successives, les élèves apprennent à exprimer le bonheur à travers les gestes corporels et les couleurs.

> Du bonheur plein les poches ! (5 à 12 ans)

- Les élèves se penchent sur le thème du bonheur et sur l'influence qu'on peut avoir sur lui. Ils réfléchissent également aux possibilités de partager son propre bonheur.
- Dans l'exposition, les élèves sont confrontées à des œuvres d'art originales qu'ils apprennent à lire et à décrire.

- Durant l'activité pratique de cet atelier, la créativité, l'inventivité ainsi que des capacités techniques et artisanales seront encouragées dans le cadre d'un petit bricolage.

> Quel est ton bonheur ?

- Les élèves réfléchissent au thème du bonheur et tentent de définir de façon personnelle ce terme abstrait.
- Les élèves analysent des œuvres d'art originales et comparent leur contenu et leur message. Dans ce cadre, des capacités comme la lecture attentive et le commentaire d'images seront exercées.
- Finalement, les élèves imaginent de nouvelles façons de représenter le bonheur (par oral) en fonction de leur propre conception de cette notion.

1.3 Déroulement de l'atelier

L'atelier suit un déroulement différent en fonction des niveaux scolaires respectifs. Nous intégrons constamment les expériences acquises. De même, la forme et le contenu des exercices ludiques qui accompagnent cet atelier sont adaptés au niveau de la classe. Nos médiatrices modifient par ailleurs spontanément le déroulement de l'atelier en réagissant aux différentes situations. Si vous souhaitez connaître le déroulement précis qui est prévu pour l'atelier destiné à votre classe, veuillez contacter le service de Médiation culturelle (032 322 24 64 ou mediation-culturelle-biennel@bluewin.ch).

2. Documentation destinée à la préparation de l'atelier et au travail ultérieur

Remarques préliminaires

Aucune préparation n'est nécessaire à la participation aux ateliers. Une telle préparation peut naturellement être néanmoins déjà réalisée à l'école. Cela donne aux élèves la possibilité d'utiliser leurs propres connaissances lors de la visite de l'exposition et de participer activement à l'atelier.

Cette documentation donne aux enseignants des informations et instruments qui leur permettent de préparer les élèves durant les cours ou de procéder à un approfondissement après la visite. Elle se veut comme une possibilité supplémentaire d'étudier le thème de l'exposition. Dans ce but, après une introduction sur le bonheur, nous vous proposons une série de questions qui vous permettront d'aborder le thème du bonheur de façon générale. Nous avons sélectionné deux sous-thèmes : les **lieux** du bonheur et les **facteurs** du bonheur. Les artistes ont de tout temps imaginé et peint des lieux du bonheur (jardins luxuriants, villes parfaites, pays idéaux) et l'exposition FELICITÀ présente de nouvelles représentations. D'autre part, des sondages nous informent régulièrement des éléments contribuant au bonheur personnel : la famille, les amis, le travail, le sport, etc. Nous en avons choisis quelques-uns parmi eux.

Les questions posées en exergue sont développées librement dans les textes qui suivent et illustrées avec des exemples tirés de l'histoire de l'art. Toutes les illustrations ont été rassemblées à la fin du présent dossier et reproduites seules sur une page. Cela permet de les imprimer et de les copier séparément pour les élèves. Vous pouvez naturellement demander aux élèves d'analyser ces œuvres en parallèle à cette réflexion thématique, par exemple lors d'un travail supplémentaire de recherche.

2.1 FELICITÀ – Informations sur l'exposition

Cette année, le CentrePasquArt fête ses dix, respectivement vingt ans. Le jubilé est célébré par l'exposition thématique FELICITÀ. Sont présentées des œuvres de plus de vingt-cinq artistes en rapport avec le bonheur et de ce fait liées à des moments de joie et d'émotions. Elles expriment les diverses facettes et représentations du bonheur, thème totalement d'actualité dans notre société.

Le bonheur est une préoccupation de l'homme qui se manifeste sous différentes formes et expressions. Elle influence non seulement l'individu mais aussi la société et est de ce fait une force motrice de l'art, de l'économie et de la politique. Le bonheur peut être : l'expérience de la joie lorsqu'un vœu se réalise ; lorsqu'un heureux événement se produit ; l'union de l'homme avec lui-même ; un hasard heureux du destin ; l'expérience du plaisir des sens ; le bien-être ou la richesse matérielle extérieure. Il existe de nombreux symboles et porte-bonheur qui diffèrent selon les idéaux individuels, privés et la conception socio-politique du bonheur. Les dons de la fortune auxquels on aspire peuvent être notamment : le succès, le pouvoir, la richesse, la réalisation de soi, la santé ou l'amour. Les symboles du bonheur et les porte-bonheur, censés aider à atteindre l'objet convoité, sont nombreux. On les trouve dans différentes cultures. Le bonheur et sa recherche sont inéluctablement liés à la joie et aux émotions.

Le thème du bonheur est sans cesse traité en histoire de l'art, notamment par la personnification, sous les traits de Fortuna, déesse romaine du bonheur et du destin. Les représentations idéalisées de paysages du romantisme ou les idylles montrant souvent des figures joyeusement rassemblées témoignent de l'aspiration de l'être humain à une vie heureuse. Le bonheur est en outre une thématique classique de la philosophie. Dans l'Antiquité, Socrate et Platon se penchaient déjà sur ce phénomène difficile à circonscrire. Les générations suivantes de philosophes firent de même et développèrent ainsi leurs propres concepts du bonheur.

La recherche du bonheur est aujourd'hui plus actuelle que jamais et se manifeste sous diverses formes, comme par exemple les émissions de télé-réalité dans lesquelles les participants espèrent trouver leur bonheur. Que les hommes espèrent

encore aujourd'hui en la faveur de la Fortune se reflète dans les nombreux jeux de loterie. Une autre manifestation propre à notre époque est les ouvrages visant à l'épanouissement personnel dont le but est d'aider à atteindre une existence heureuse. A cela participe la récente tendance à faire siennes les méthodes, exercices et autres variantes du yoga pour atteindre un sentiment de bonheur intérieur. L'intérêt croissant pour le bouddhisme explique vraisemblablement cette recherche d'un soi heureux.

L'actualité de la thématique peut être circonscrite dans l'art contemporain au moyen de diverses références. Sous le titre italien FELICITÀ, l'exposition présente divers aspects de la recherche du bonheur et montre de quelle manière les artistes contemporains mettent en forme ces différentes facettes. Il n'est donc pas uniquement question de joie et d'émotions mais également de l'exubérance, de la sensualité, de l'amour, de la luxure, de l'idylle, du romantisme, du couple, de la famille, de l'amitié, de la richesse et de l'enfance. D'autres œuvres visent à créer chez le visiteur de l'exposition un sentiment de félicité. Certaines œuvres et interventions ont été réalisées par les artistes sur place, spécialement pour l'exposition.

(Texte: Dolores Denaro)

2.2 Qu'est-ce que le bonheur ?

A priori, il semblerait que le bonheur soit quelque chose de très concret et donc de familier pour chacun. Pourtant, donner une définition précise du bonheur est un exercice compliqué. Sa conception a évolué avec le temps et, dans le langage courant, il existe actuellement plusieurs acceptions. D'une part, la notion de *bonheur* peut être employée dans un sens proche de celui de *chance*, par exemple lorsque nous affirmons : « Nous avons eu le bonheur d'arriver à temps. » ou dans le mot « porte-bonheur ». On est alors proche de l'étymologie de ce mot puisqu'il dérive de l'expression *bonne heure*, c'est-à-dire un bon présage. Le bonheur peut donc renvoyer aux conditions extérieures, à la fortune.

D'autre part, on peut utiliser le mot dans le sens de joie : « Quel bonheur de se revoir ! ». Mais le bonheur peut également être quelque chose de beaucoup plus intense, défini comme un état de satisfaction complète et durable (et non plus une joie passagère), qui serait associé par exemple à la satisfaction de tous nos besoins et de nos désirs. C'est à cette définition que l'exposition FELICITÀ renvoie et nous utiliserons donc celle-ci lorsque nous parlerons du bonheur dans ce dossier. Pourtant, il s'agira de la remodeler et d'y réintroduire les notions de hasard ou de plaisir.

2.3 Le bonheur hier et aujourd'hui

Le bonheur a une histoire : il n'a pas toujours été considéré comme le but de l'existence ni comme un idéal de vie ; certains penseurs lui ont privilégié par exemple la sagesse ou l'amour. La philosophie nous offre une certaine façon de penser le bonheur, donc aussi de le rechercher. Elle nous propose des chemins différents qui nous aident à comprendre les enjeux dans l'accès au bonheur.

a) La quête antique – entre vertu et plaisir

Dès **Socrate** (5^{ème} s. av. J.-C.), l'un des objectifs principaux de la philosophie fut de définir ce qu'est la *vie bonne*. Est-ce la vie la plus heureuse, la plus plaisante, celle qui comporterait le plus grand nombre de satisfactions ? Ou est-ce la vie la plus estimable moralement, celle de l'homme qui se comporte le plus justement ? La réponse de Socrate est que c'est l'un et l'autre : la vie bonne, c'est à la fois la vie la plus heureuse et la vie la plus vertueuse. C'est ce qu'on nomme le *souverain bien*, à savoir le maximum de bonheur et le maximum de vertu.

Plusieurs mouvements philosophiques vont nuancer cette conception du bonheur. Pour **Aristote** (4^{ème} s. av. J.-C.), le bonheur est également le *souverain bien* : quoi qu'on fasse, on le fait au bout du compte pour être heureux, ou pour se rapprocher du bonheur. Cependant, Aristote se distingue des autres penseurs dans la mesure où il reconnaît que le bonheur dépend effectivement de nous, c'est-à-dire de notre

vertu, mais également des circonstances extérieures, du hasard. Il suppose un certain nombre de conditions à la fois sociales et individuelles qui seront favorables au bonheur.

Le rôle de la fortune, de la chance sera vu sous un angle différent par les **philosophes stoïques**. Pour eux, la fortune n'est pas importante dans la quête du bonheur, mais c'est bien plus l'attitude de l'homme face à la fortune qui est déterminante. Le philosophe stoïque sépare les choses qui dépendent de nous et celles qui n'en dépendent pas (par exemple la richesse, la santé, la carrière). Selon lui, l'homme est sage s'il accepte les décrets de la Providence puisqu'il n'a aucune influence sur elle et que celle-ci veut toujours le bien du monde. Cette attitude d'acceptation déterminera son bonheur : le sage sera toujours heureux car il désirera toujours ce qui lui arrive ! Pour le philosophe stoïque, accepter les circonstances est donc suffisant pour retourner la malchance en bonheur et se conformer à la Providence. De plus, le sage doit chasser les passions, ces affections subies, pour faire place aux impulsions rationnelles qui seules rendent possible une vie menée selon la vertu. Et le bonheur est la récompense de cette vertu.

Pour leur part, les philosophes épicuriens renversent la logique stoïcienne en proposant une manière de vivre heureuse de laquelle découlera la vertu. On a souvent une image fausse de l'épicurisme que l'on imagine comme une doctrine de la jouissance sous toutes ses formes. En réalité, lorsque **Epicure** (fin 4^{ème} s.- début 3^{ème} s. av. J.-C.) propose de jouir le plus possible, il demande également d'apprendre à limiter ses désirs. Cet art de vivre se présente comme un travail du désir sur lui-même, comme une volonté de sélectionner, parmi les désirs, ceux qui peuvent aboutir au bonheur, et de rejeter, au contraire, ceux qui nous conduisent à une quête indéfinie, donc à l'insatisfaction et au malheur. Selon Epicure, tous les plaisirs n'ont donc pas la même valeur car certains apportent davantage de souffrances que de satisfactions. Il suggère alors de renoncer aux plaisirs qui ne sont ni naturels ni nécessaires (désir de richesse, de gloire, d'immortalité, etc.). Quant aux désirs qui sont naturels sans être nécessaires (désir sexuel, désirs esthétiques qui permettent la jouissance de contempler de belles choses, etc.), il n'y a pas lieu d'y renoncer

totale ; mais il faut veiller à ne pas en devenir esclave. Finalement, les seuls désirs absolument bons sont les désirs naturels et nécessaires (nourriture, sommeil, abri mais aussi amitié et philosophie). Le sage trouve un plaisir dans un morceau de pain et un verre d'eau ! On peut critiquer cette éthique puisqu'elle réduit le bonheur à l'absence de douleur ; il s'agit plutôt d'une condition minimale du bonheur.

Pour les épicuriens, c'est le bonheur qui fait la vertu ; pour les stoïciens, c'est en revanche la vertu qui fait le bonheur. Ces sagesses semblent si simples... mais aussi quelque peu inhumaines, minimalistes ou improbables. Elles donnent l'image d'un bonheur invincible et indestructible, un bonheur contre lequel le hasard ne peut rien.

D'autre part, la philosophie grecque associe forcément la morale au bonheur. Le *souverain bien* (l'idéal à atteindre), ce n'est pas simplement être heureux, ce n'est pas simplement être vertueux. C'est et l'un et l'autre, l'alliance du plus grand bonheur avec le maximum de vertu. Ainsi, une personne méchante et heureuse n'aurait pas atteint le *souverain bien* puisque l'idéal à atteindre demande à la fois d'être vertueux et heureux. Un bonheur immoral (un bonheur dans le mal et l'absence de vertu) ne pourrait exister puisque le *souverain bien* est indistinctement vertu et bonheur.

b) Kant – un bonheur presque inaccessible

Certains philosophes constatent pourtant que cette conception du *souverain bien* est démentie par l'expérience : il y a des méchants heureux ou, tout au moins, plus heureux que beaucoup de gens vertueux, à qui il arrive d'être horriblement malheureux. Dans notre monde, le bonheur et la vertu ne vont pas ensemble, non pas parce qu'ils seraient incompatibles, mais car rien ne garantit leur alliance, leur proportion et leur harmonie. Rien n'assure à l'homme vertueux qu'il obtiendra le bonheur. C'est notamment la position du philosophe allemand Emmanuel Kant.

Le bonheur, selon Kant (18^{ème} s.), est la satisfaction de tous nos penchants, de tous nos désirs. Ce penseur en arrive à la conclusion que le bonheur, ici-bas, est

inaccessible, et même impensable dans son détail. Nous aurons toujours des désirs insatisfaits, par conséquent nous ne serons jamais pleinement heureux. Pour Kant, nous ne parvenons jamais à penser le bonheur, encore moins à le vivre ; nous pouvons juste rêver le bonheur. Nous pouvons éventuellement aussi nous en rendre digne. En effet, selon Kant, si nous nous rendons dignes d'être heureux grâce à notre vertu, nous pouvons éventuellement espérer l'être après la mort. Pour lui, la réconciliation de la vertu et du bonheur se concrétisera, si elle se concrétise, dans l'espérance religieuse d'un au-delà.

c) John Locke – une empreinte durable sur la notion de bonheur

L'influent philosophe anglais John Locke (17^{ème} s.) est d'avis que la recherche du bonheur («the pursuit of happiness») et le refus de la douleur sont enracinés dans l'être humain. Selon lui, le bonheur est le «plus grand plaisir dont nous soyons capables» dans la vie. Ses raisonnements ont déclenché au 18^{ème} s. – au siècle des Lumières – un vaste discours sur le bonheur. Dans l'Encyclopédie française de 1751, l'article sur le bonheur pose la question de savoir si finalement, chacun n'aurait pas droit au bonheur, mais selon sa représentation. Par la suite, le droit à la recherche du bonheur a même été intégré dans la Déclaration d'indépendance américaine de 1776. L'année de la Révolution française (1789), le philosophe britannique Jeremy Bentham décrit dans un livre le bonheur comme la maximisation du plaisir ainsi que la limitation ou l'élimination de la peine.

d) Hartmut von Hentig – la réceptivité au bonheur par la culture

Hartmut von Hentig, pédagogue et chercheur en sciences de l'éducation né en Allemagne (en 1925) définit la culture comme un processus. La culture pourrait être mesurée en vérifiant si une formation, une consolidation et une prise de conscience ont lieu. Von Hentig énumère six critères de mesure de la culture – dont l'un est lié au bonheur. La capacité et la disposition à percevoir, ressentir et recevoir le bonheur ne sont d'après lui possible que grâce à la culture.

La culture a pour but d'ouvrir des possibilités d'atteindre le bonheur, rendre quelqu'un responsable de son propre bonheur. Si la recherche du bonheur ne pas de soi, elle ne va pas non plus sans mal, *a fortiori* dans un monde qui fait la promotion du bonheur comme s'il s'agissait d'une marchandise ou d'un produit. Citation tirée de: Hartmut von Hentig, *Bildung, Weinheim und Basel [Culture, Weinheim et Bâle]*, éditions Beltz, 2004

2.4 Catalogue de questions ayant trait au bonheur

Les questions suivantes sont censées offrir une première approche de la question du bonheur. Elles permettent de stimuler les réflexions propres et constituent en ceci une base appropriée pour la préparation de la participation à un atelier au CentrePasquArt en relation avec l'exposition FELICITÀ.

Questions	Impulsions
Comment sait-on si l'on est heureux ?	Le bonheur se manifeste de manière très différente et peut être localisé dans le cœur, le ventre ou la tête. Chez d'autres personnes, les signes perceptibles du bonheur peuvent être visuels (gestes, expressions du visage (bouche et yeux)) ou acoustiques (cris de joie, soupirs de soulagement, expressions verbales positives). Un état de bonheur peut également avoir lieu à l'intérieur d'une personne, sans être perceptible pour les autres. Il s'agit alors d'un sentiment, d'une émotion douce résultant d'une harmonie ou d'un équilibre intérieur, par l'unité avec soi-même, la satisfaction, l'accomplissement, l'absence de besoins, etc.
Est-il facile/difficile d'être heureux ?	Tous les gens n'éprouvent pas la même facilité à être heureux. Certains ont même des difficultés à s'autoriser à être heureux ou ne se rendent pas compte qu'ils sont heureux. D'autres ont en revanche de bonnes raisons de ne pas être heureux. La guerre, la maladie, les privations, la non-satisfaction des besoins

	élémentaires, la solitude, les disputes, le stress, etc. rendent difficile à certains d'être heureux, voire les en empêchent. On ne peut pas forcer le bonheur ni l'attirer sur soi. Un état de bonheur peut se manifester soudainement et de façon inexplicable, grâce à des circonstances favorables. Toutefois, le bonheur ne vient pas non plus de lui-même, il faut contribuer activement à ce qu'à un moment donné, il puisse se produire. Lorsque l'on en est arrivé à un point où l'on ne réfléchit plus sans cesse à ce que l'on pourrait changer / améliorer, mais que l'on est au contraire satisfait de ce que l'on a / de ce que l'on est / de qui l'on est, alors le bonheur peut se produire.
De quoi as-tu besoin pour être heureux ? Et de combien en as-tu besoin ?	Il existe autant de chemins menant au bonheur qu'il existe de personnes. Par ailleurs, un individu peut ressentir à n'importe quel moment de sa vie une forme de bonheur nouvelle, qu'il n'éprouvera jamais une autre fois. D'autre part, un même moment de bonheur sera ressenti et interprété autrement par les différentes personnes concernées, parce que les histoires de vie et les associations et les rapprochements liés à ce moment sont différents. Reste que le bonheur résulte toujours d'aspects positifs de la vie. L'amour, l'affection, le dévouement, la reconnaissance, l'amitié, l'appartenance, la considération, la gloire, le succès, la sécurité financière, le bien-être, la santé, la paix et bien d'autres aspects encore peuvent contribuer à ce sentiment s'ils sont combinés de manière favorable. Parfois, il n'y a besoin que d'un tout petit quelque chose pour pouvoir ressentir du bonheur.
Le succès rend-il heureux ? Une superstar est-elle plus heureuse que toi ?	Avoir du succès dans n'importe quelle entreprise peut être très satisfaisant. À petite échelle, cela peut être la maîtrise d'une situation difficile (examen, entretien délicat, course en montagne, etc.). À grande échelle, cela peut se manifester par la notoriété, la considération et la gloire. Cependant, le succès, notamment dans cette deuxième dimension, recèle aussi des dangers. La célébrité

	transforme la vie et du coup la personnalité, au point qu'il peut devenir difficile de rester soi-même.
Le travail rend-il heureux ? L'oisiveté rend-elle heureux ?	Le travail est un aspect tout à fait central de notre vie de tous les jours. Dans nos occupations quotidiennes sur notre lieu de travail ou à la maison, nous pouvons faire activement quelque chose pour nous rendre utile, pour produire quelque chose ou faire nos preuves. La récompense que nous recevons chaque mois pour cela est un salaire, mais aussi des compliments et de la reconnaissance. Avec l'argent que nous gagnons, nous sommes en mesure de financer notre vie et de nous payer des choses et des activités qui nous récompensent pour notre travail. Par le travail, nous pouvons en outre apprendre de nouvelles choses et accumuler des expériences susceptibles de nous être utiles dans d'autres domaines de la vie. Certaines personnes ont un besoin accru de travailler et ont besoin de se sentir utiles et indispensables pour être heureuses. Elles ont du mal à rester ne serait-ce que peu de temps sans rien faire et à profiter de leur temps libre. D'autres peuvent en revanche se consacrer pendant longtemps à l'inactivité et y trouvent leur bonheur.
L'école te rend-elle heureux ?	La culture, l'instruction permet à ta personnalité de se former, t'aide à grandir intérieurement, à mûrir, à savoir prendre des décisions, et elle prépare à la vie et aide à s'orienter. Une formation adaptée permet d'exercer une profession qui, outre des revenus réguliers, peut apporter de la satisfaction. Tous ces aspects peuvent ouvrir le chemin du bonheur. Cependant, l'école peut aussi être considérée comme une entrave à l'épanouissement absolu qui empêcherait la personne de se consacrer à ses propres centres d'intérêt.

Peut-on être heureux sans le savoir / sans en avoir conscience ? Le bonheur est-il difficile à identifier ?	Savoir identifier le bonheur comme tel est un talent qui n'est pas donné à tous dans les mêmes proportions. Le bonheur est un état que l'on identifie parfois trop tard – lorsque le moment est déjà passé, sans que l'on en ait pris conscience. Les signes du bonheur peuvent se manifester par une bonne humeur persistante, de la sérénité, une harmonie intérieure, une manière positive de voir le monde, un sentiment de légèreté et de clarté dans le cœur, dans le ventre, dans la tête ou une sensation de bien-être général.
Le souhait d'être heureux suffit-il pour le devenir ? Doit-on arrêter de penser au bonheur pour être heureux ?	Pensons de façon positive et laissons les portes ouvertes au bonheur, pour qu'il puisse entrer. Peut-être est-on déjà heureux lorsque l'on croit être heureux. Cependant, dans la plupart des situations, le fait de souhaiter être heureux ne suffit pas à lui seul ou peut même s'avérer être un obstacle, parce que l'on ne peut forcer le bonheur. À force de réfléchir, de se demander quel peut être le meilleur chemin menant au bonheur, nous nous retrouvons soudain incapables d'apprécier ce que nous avons et ne voyons plus que ce que nous n'avons pas, ce qui ne va pas ou ce qui n'est pas optimal. Peut-être devons-nous apprendre à nous détacher de ce qui existe et de ce que nous avons ou de ce que nous voulons obtenir. Peut-être devons-nous aussi apprendre à ne pas toujours penser au bonheur et à souhaiter activement qu'il arrive.
Doit-on attendre le bonheur plutôt que de le chercher ?	« Qui cherche trouve. », nous assure un dicton connu. Mais pour le bonheur, comment cela fonctionne-t-il? « Attendre » signifie être passif, laisser quelque chose venir à soi, alors que « chercher » est un processus actif. Cependant, étant donné que le bonheur n'a pas une trajectoire prévisible mais nous tombe souvent dessus au moment où nous nous y attendions le moins, cette recherche risque de s'avérer difficile.
Peut-on être heureux sans jamais être	Si l'on ne savait pas ce que veut dire être triste, on ne pourrait pas non plus goûter le bonheur dans toute sa dimension. Ce n'est

triste ? Le malheur peut-il t'aider à maîtriser ta vie / à être heureux ?	qu'avec le contraste entre l'un et l'autre, le soleil et l'ombre, que la vie devient passionnante. Nous percevons la valeur du bonheur grâce à l'expérience du contraste. Maîtriser/surmonter une situation difficile permet d'expérimenter le succès. Ce sont les situations de ce type qui nous offrent la possibilité d'apprendre, de grandir et de nous consolider.
Pourquoi sommes-nous quelquefois malheureux ?	Ce qui nous rend parfois malheureux dans la vie quotidienne sont les souhaits non exaucés, les besoins, les craintes, les peurs, etc., qui nous empêchent d'être heureux et font un mur entre nous et le bonheur. Nous avons tendance à nous comparer sans cesse à d'autres gens, à envier leur bonheur et à considérer le monde comme injuste. Il arrive que les êtres humains soient égoïstes, fassent passer leur propre bonheur avant toute chose et tentent de le réaliser au détriment de tierces personnes. Il n'est pas rare que nous cherchions à atteindre notre optimum personnel. Accepter sa situation personnelle est donc un art d'autant plus difficile. Les soucis d'argent, les problèmes de santé, les difficultés que l'on peut éprouver sur son lieu de travail ou dans sa recherche d'emploi, les problèmes d'intégration, l'isolement, la solitude, la tristesse, la faim, la guerre, la terreur peuvent constituer des obstacles sur le chemin du bonheur. La dureté de la réalité nous atteint chaque jour par le raz-de-marée des nouvelles diffusées par les médias les plus divers. Nous regrettons bien souvent le passé et avons peur de l'avenir / de l'incertitude liée à ce que le futur nous réserve. Nous avons conscience que nous ne pouvons pas diriger notre vie tout seuls et que notre libre-arbitre est limité. Jusqu'à un certain point, nous sommes abandonnés à notre destin. Il peut en résulter un sentiment d'impuissance et de surménagement, ce qui à son tour représente un obstacle sur le chemin du bonheur.

La plupart des questions sont tirées de Oscar Brenifier, *Le Bonheur, c'est quoi ?*, Paris : Nathan, 2007

2.5 Les lieux du bonheur

a) Le bonheur est... dans le jardin.

Illustration 1 : Jan I. Bruegel, *La Terre ou le paradis terrestre*, 1607-1608, 45 x 65 cm, Paris, Louvre

Quels lieux symbolisent le bonheur ?
Le bonheur dépend-il du lieu dans lequel on se trouve ?
Le bonheur est-il sur terre ou ailleurs ?

Dans la Torah, la Bible et le Coran, on peut lire la description d'un endroit merveilleux dans lequel l'être humain était absolument heureux : le jardin d'Eden. Il s'agit d'un immense jardin traversé par des cours d'eau, dans lequel les hommes et les animaux vivaient en harmonie et dans l'abondance. Les croyants espèrent rejoindre un endroit similaire et tout aussi magnifique : le paradis. Dans un sens élargi, le concept de paradis est présent dans presque toutes les religions et on retrouve également des similitudes dans le mythe antique de l'Age d'or. Le mot « paradis » provient d'un terme persan qui renvoie à l'idée d'un jardin entouré de murailles le protégeant contre les vents brûlants du désert.

Le paradis des Musulmans est exposé de façon précise et il est situé à nouveau dans des jardins somptueux. En revanche, cet au-delà est très peu décrit dans la Torah. Et dans la Bible, cet endroit ne correspond pas réellement à un lieu. Cependant, l'homme ayant besoin d'images, il a cherché à concrétiser ses aspirations au bonheur et à se donner une représentation du bonheur éternel qui finira pas se confondre avec l'image du jardin d'Eden.

b) Le bonheur est... sur une île.

Illustration 2 : Paul Gauguin, *Arearea (Joyeusetés)*, 1892, huile sur toile, 75 x 94 cm, Paris, Musée d'Orsay

Si un pays heureux existe sur terre, où se trouve-t-il ?
As-tu déjà séjourné dans un endroit « paradisiaque » ? Comment était-ce ? Pourquoi est-ce que tu t'y sentais si bien ?

L'écrivain et philosophe Jean-Jacques Rousseau décrit son séjour de deux mois sur l'île Saint-Pierre en 1765 comme une expérience paradisiaque. Dans son autobiographie « Les rêveries du promeneur solitaire », il raconte qu'il n'a aucune obligation et qu'il peut ainsi profiter de se promener, de cueillir et d'étudier des plantes, de rêver... Isolé sur l'île, il s'envole dans ses rêveries et parvient à jouir uniquement de lui-même. Le promeneur solitaire qui se laisse bercer par le seul sentiment de son existence se trouve dans un état d'autosuffisance complète : son bonheur ne dépend ni des autres hommes, ni de la fortune, mais de lui seul. Ce pur sentiment de l'existence est à la base du paradis terrestre de Rousseau. En parallèle à cette expérience personnelle, l'écrivain va reprendre et diffuser l'idée du « bon sauvage », c'est-à-dire d'un homme vivant en harmonie avec la nature. Il affirme alors que l'homme, primitivement, était bon, pur, heureux : c'est la civilisation qui l'a corrompu.

Marqué par les idées de Rousseau, le peintre Paul Gauguin (19^{ème} s.) garde également une nostalgie très forte d'un séjour de quelques années au Pérou lorsqu'il était enfant. En 1891, il s'embarque à Tahiti où il pense retrouver une vie sauvage et libre, loin des artifices de la civilisation. Il veut se couper de l'Europe qui ne veut pas reconnaître son talent et retrouver une vie primitive. Dans *Arearea* (*Joyeusetés*), la joie de vivre est symbolisée par la sérénité et la beauté des personnages, la musique de la flûte, la végétation et la présence de l'eau. L'utilisation de couleurs vives renforce encore cette gaieté.

Commentaire plus complet de l'œuvre :

<http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/peinture.html>

c) Le bonheur est dans... notre propre imagination.

Illustration 3 : Pieter Bruegel, *Le Pays de cocagne*, 1567, huile sur bois, 52 x 78 cm, Munich, Alte Pinakothek

A quoi ressemblerait un pays heureux ? Que faudrait-il changer à notre monde ?
Le bonheur ne peut-il se vivre que dans un pays imaginaire, une utopie ?

Certains écrivains ont imaginé un pays dans lequel l'être humain pourrait vivre heureux. Dès le 12^{ème} siècle s'est développé la légende du Pays de cocagne sous la plume de différents écrivains de toute l'Europe. Sorte de paradis terrestre, le Pays de cocagne est une contrée miraculeuse dont la nature déborde de générosité pour ses habitants et ses hôtes. Loin des famines et des guerres, Cocagne est une terre de fêtes et de banquets perpétuels, d'inversion des valeurs et des lois naturelles, où l'on prône le jeu et la paresse, et où le travail est proscrit.

Dans sa représentation du Pays de cocagne, Pieter Bruegel (16^{ème} s.) montre trois personnages repus (un clerc, un chevalier et un paysan) qui dorment au centre d'un étalement de victuailles. En plus du banquet installé sous l'arbre, la nourriture est omniprésente : le toit est fait de galettes, les montagnes de semoule et les clôtures de saucisse. Dans ce pays imaginaire, la nature offre d'elle-même et de façon égalitaire tous les bienfaits à l'homme qui ne doit plus travailler et peut jouir sereinement du repos.

2.6 Les facteurs du bonheur

a) Le bonheur grâce à l'entourage

Illustration 4: Auguste Renoir, *Bal au Moulin de la Galette. Montmartre*, 1876, huile sur toile, 131 x 175 cm, Paris : Musée d'Orsay

As-tu besoin d'autres personnes pour être heureux ? - De qui ? Pourquoi ?

À quoi voit-on dans le tableau de Renoir que deux ou plusieurs personnes ont une relation (étroite) ? Quels sont les éléments qui nous permettent d'identifier cela ?

La famille et les amis, les parents et les connaissances constituent autour de nous un réseau social au sein duquel nous faisons l'expérience de l'amour, de la proximité, de l'attachement, de l'appartenance, du réconfort, de la cohésion, de la

serviabilité, de la bienveillance, du soutien, de la compassion, de la consolation, du courage, de l'espoir, de la confiance, de la gratitude, de la participation aux décisions et de beaucoup d'autres sentiments encore. Nous pouvons faire nos preuves les uns avec et les uns pour les autres, et gagner ainsi de la reconnaissance et un statut. Au sein d'une petite et d'une grande unité, nous prenons en charge des rôles et des tâches qui correspondent le plus souvent à nos talents et à notre vocation.

Normalement, l'être humain se trouve en permanence parmi ses semblables ; nous n'aimons en général être seuls que pour un bref laps de temps; ensuite, nous recherchons à nouveau le contact avec les autres. Nous nous divertissons pour ainsi chasser l'ennui et la solitude. Ensemble, nous célébrons des fêtes et perpétons des rites et des traditions. « La joie partagée est la plus belle des joies », nous enseigne un dicton. Partager du temps, danser, rire et bavarder ensemble permet aux personnes concernées de s'épanouir.

Auguste Renoir nous montre dans son tableau une scène de bal en plein air peuplée d'une foule dense. Des personnes endimanchées d'âge différent se sont retrouvées sur la butte Montmartre, à Paris, pour passer du bon temps et elles s'en donnent à cœur joie. Ce tableau se distingue par son atmosphère profondément détendue et joyeuse. La scène inspire un sentiment de légèreté et de mouvement, bien que parmi les danseurs, personne ne rie vraiment. Les rayons du soleil brillent à travers des arbres, dont certains ne sont pas visibles, de sorte que la foule rassemblée se présente dans un bain de lumière jaune vibrante. Cette attention portée aux jeux de lumière est caractéristique de l'impressionnisme – le mouvement artistique auquel on rattache ce tableau.

Le tableau de Renoir thématise entre autres les relations de certains personnages entre eux et exprime cela de façon subtile par des gestes, des effleurements et des regards. Au milieu du tableau, au tout premier plan, une femme debout pose, dans un geste mêlant appui et protection, sa main sur l'épaule d'une autre, qui est assise. Les deux dames semblent en même temps écouter un jeune homme assis à la table – leurs deux visages sont tournés vers lui. Les deux autres messieurs attablés regardent en diagonale – l'un vers le haut, vers la dame debout, l'autre vers l'autre

homme en train de parler, qui lui fait face. Tous semblent se connaître ou au moins éprouver de l'intérêt les uns envers les autres. Jute derrière les deux hommes assis, on voit, debout, une femme et un homme dont les corps se touchent et que l'on pense être un couple, sans toutefois avoir d'autre indice quant à l'exactitude de cette hypothèse. On distingue également beaucoup de couples dans la foule des danseurs – ou tout du moins des couples de danseurs, qui s'abandonnent l'un à l'autre dans la danse sans mot dire.

b) Le bonheur grâce à l'action et au plaisir

Illustration 5 : Pierre & Gilles, *Titre inconnu*, 1991, photographie couleur retouchée à la peinture

Le plaisir mène-il au bonheur ?
Rêves-tu parfois d'être quelqu'un d'autre, pour être heureux ?

Lorsque nous ne travaillons pas ou nous ne sommes pas obligés d'aller à l'école, nous sommes libres et ne sommes donc pas contraints de remplir ces obligations. Nous pouvons savourer la vie, nous amuser des manières les plus diverses et faire des choses agréables. Nous prenons des vacances qui sont de longs moments de détente, et nous en profitons pour nous reposer ou découvrir quelque chose de nouveau. Durant notre temps libre, entre deux phases de travail, nous nous accordons régulièrement de brèves phases de repos. Nous entreprenons des choses dont nous avons envie ou qui nous rendent heureux : écouter de la musique ou en faire, sortir, passer du temps dans la nature, faire du sport, etc. Nous vivons dans une société de divertissements et de loisirs, pour laquelle le plaisir représente une compensation par rapport au quotidien, qui est quant à lui plutôt perçu comme un désagrément. Cependant, se vautrer dans le plaisir futile devient vite ennuyeux et suscite en nous le désir de connaître d'autres stimuli.

Nous nous surprenons souvent à admirer des qualités ou des choses que possèdent les autres et que nous souhaiterions avoir nous aussi. Ce souhait peut même aller jusqu'à vouloir être une autre personne. Il peut s'agir d'un proche, de quelqu'un que l'on rencontre par hasard dans la rue ou bien d'une personne qui possède un haut

degré de notoriété – des célébrités, des personnes belles, riches et influentes, qui ont du succès. Le culte des stars repose entièrement sur l'adoration d'une personne et de son statut social, ainsi que sur l'imitation et la copie.

La photographie de Pierre & Gilles représente une jeune femme à la longue chevelure noire assise sur le cheval en bois peint d'un manège. Il n'y a ni terre, ni sol ; le cheval et sa cavalière semblent flotter dans un ciel étoilé, kitsch et artificiel. La femme est si belle et gracieuse que l'on pourrait l'envier pour cela. Mais peut-être envie-t-on bien plus encore le style de vie qui émane du tableau. On sent le parfum de la liberté et de l'insouciance, l'absence de sol, de limites et de brides. On se sent interpellé, on aspire pour soi-même à un départ sans but ni sens, dans lequel on trouvera l'aventure, et dont on aime l'insouciance spontanée.

c) Le bonheur grâce à l'argent et au statut

Illustration 6: Erwin Wurm, *Fat Car*, 2001, Porsche originale avec application de polyester et de fibre de verre

Doit-on posséder beaucoup de choses pour être heureux ? Serais-tu vraiment heureux si tu avais tout ce que tu souhaites ?

L'argent rend-il heureux ? Ne peut-on pas être heureux sans argent ? L'argent peut-il empêcher d'être heureux ?

Un milliardaire est-il plus heureux qu'un mendiant ? Les personnes riches ont-elles moins de soucis que les pauvres ?

Les possessions matérielles ne sont sans aucun doute que l'un des facteurs infiniment nombreux du bonheur. Pouvoir satisfaire ses besoins fondamentaux est la condition *sine qua non*, et pourtant: celui qui possède plus n'est pas forcément plus heureux ni plus satisfait que celui qui possède peu. Les habitants du monde industrialisé, qui sont en mesure de satisfaire tous leurs besoins et leurs souhaits, ne sont pas obligatoirement plus heureux que ceux du tiers monde, dont les possessions matérielles sont peut-être considérablement plus limitées.

Avec sa Porsche rouge modifiée, symbole de statut social par excellence, Erwin Wurm dénonce notre système de valeurs. Dans son travail de critique de la société, il remet en question la richesse et l'aisance. La voiture sportive, dynamique et rapide dans sa version originale, devient bouffie, semble en mauvaise santé et suscite la pitié après le lifting infligé par l'artiste. Une grosse bagnole (= une voiture chère, dans le registre de langue familier) devient une bagnole grosse, une voiture boursouflée, qui sent le superflu et l'opulence et souffre d'obésité (cf. le titre « Fat Car »). Mais en fin compte, de qui la voiture se moque-t-elle gentiment ? De tous les propriétaires de Porsche dans le monde et de leur épais portefeuille ? De celui qui aimerait avoir une Porsche et croit en son pouvoir magique ? Ou de celui qui justement ne possède pas de Porsche et ne peut s'en offrir une ? Voire du visiteur du musée, qui tente de voir cet objet saugrenu comme une œuvre (d'art) ?

L'argent offre à certains la possibilité de réaliser tous leurs vœux et de faire tout ce qu'ils veulent. Pouvoir s'offrir n'importe quoi nous donne la liberté d'agir comme bon nous semble. Par ailleurs, cela nous donne une place de premier plan dans la société, ce qui à son tour apporte des privilèges. Mais l'argent à lui seul ne rend pas heureux. C'est plutôt un moyen de parvenir à ses fins. Si l'argent peut nous aider à nous approcher un peu du bonheur, il est impossible d'acheter le bonheur. Beaucoup de choses qui rendent heureux ne sont pas achetables – à aucun prix. Ceux qui ont beaucoup d'argent et d'aisance matérielle se font peut-être aussi plus de souci à cause de cet argent, craignent le vol et la dépréciation. Par ailleurs, ils risquent d'être exposés à l'envie permanente des autres ou d'avoir eux-mêmes le souhait de posséder plus, de tomber dans l'avidité, la démesure et l'orgueil.

2. 7 Illustrations



Illustration 1 : Jan I. Bruegel, *La Terre ou le paradis terrestre*, 1607-1608, 45 x 65 cm, Paris, Louvre



Illustration 2 : Paul Gauguin, *Arearea (Joyeusetés)*, 1892, huile sur toile, 75 x 94 cm, Paris, Musée d'Orsay



Illustration 3 : Pieter Bruegel, *Le Pays de cocagne*, 1567, huile sur bois, 52 x 78 cm, Munich, Alte Pinakothek



Illustration 4: Auguste Renoir, *Bal au Moulin de la Galette. Montmartre*, 1876, huile sur toile, 131 x 175 cm, Paris : Musée d'Orsay



Illustration 5 : Pierre & Gilles, *Titre inconnu*, 1991, photographie couleur retouchée à la peinture



Illustration 6 : Erwin Wurm, *Fat Car*, 2001, Porsche originale avec application de polyester et de fibre de verre

2.8 Bibliographie

Livres

Heliane Bernard & Alexandre Faure, *C'est quoi le bonheur ?*, Toulouse : Milan, 2009

Oscar Brenifier, *Le Bonheur, c'est quoi?*, Paris : Nathan, 2007

André Comte-Sponville, Jean Delumeau, Arlette Farge, *La plus belle histoire du bonheur*, Paris : Seuil, 2004

Wilhem Schmid, *Glück. Alle, was Sie darüber wissen müssen, und warum es nicht das Wichtigste im Leben ist*, Frankfurt: Insel Verlag, 2007

Sites internet

<http://www.wikipedia.com>

<http://www.maphilo.net/bonheur-cours.html>

<http://www.philolog.fr/la-morale-kantienne-rigorisme-et-formalisme>

<http://agora.qc.ca/thematiques/rousseau.nsf>

<http://id.perrinchassagne.net/>

<http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees>